

8 Présents à huit heures au parking de Bassens.

Bernadette, Geneviève, Marie-Thé, Martine, Maurice, Maxime, Michèle, Nicole.

Et aussitôt : en route pour l'autoroute qui nous mènera au **Massif de Belledonne**, au départ de « **Bachat-Bouloud** » sur **Chamrousse - Roche Béranger**.

La randonnée nous offrira, une fois encore, l'un de ces beaux lacs de montagne si attirants !

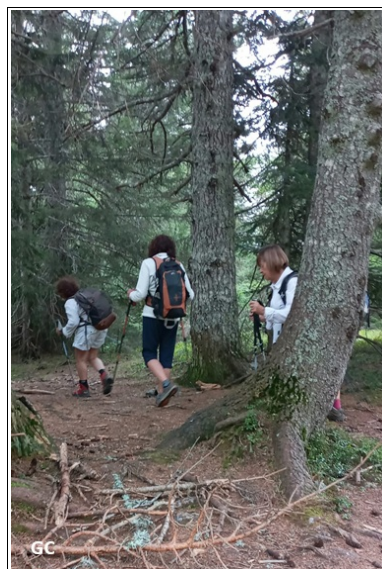
Mais ne mettons pas la « *charrue avant les boeufs* » !....



D'abord : Entrons dans une forêt de beaux sapins verts foncés, d'épicéas, de bouleaux blancs, de broussailles avec myrtilliers (pas de baies bleues !), de cornouillers, de sorbiers (petit néflier) et leurs fruits rouges, de bruyères callunes, de genévriers, de fourmilières, etc...



Soudain nous stoppons devant de hautes falaises grises !? Nous faisons «chou blanc» ... Impossible d'aller plus loin. Nous sommes perdus !! Cela n'arrive jamais !! Nous descendons, remontons, tournons autour du pot... et ... Haro sur le fautif : un grosse roche (photo) qui nous a empêchés de voir sur la droite, une minuscule petite plaque violette pour raquetteurs : « **les clairières/lac Achard** » .



Il faut le conquérir ce lac et faire une rude et torturante grimpette d'environ deux heures entrecoupée de plusieurs pauses pour se désaltérer. La pause-banane a lieu vers 11 heures sur un long rocher plat au bord du sentier.



Nous passons sur le **plateau d'Arselle**, avant d'arriver au lac, près d'une tourbière, zone humide bien conservée. Vu plusieurs charmantes demoiselles : elles ont de grands yeux, des petits corsets bleu-vert brillant (à ne pas confondre avec les vulgaires libellules aux yeux collés mais aux ailes à l'horizontale). Même famille : les odonates. (Elles refusent d'être photographiées ...). Toutes ces notes proviennent de petites plaquettes instructives et colorées plantées sur le chemin du retour !

Les nombreuses croix jaunes sur ce chemin nous en interdisant l'accès, dénotent le souci de respecter la biodiversité de notre environnement . Des parcelles, comme celles dont les racines sortant de terre à cause des pieds humains, doivent être restaurées.

Et voilà le lac : un vrai cette fois ! C'est-à-dire un lac glaciaire, datant donc de la fonte des glaces : moins 10 000 ans ! Il s'appelle **ACHARD** (terme d'origine germanique de guerriers envahisseurs, pleins de FORCE !) . Il est bien calme lui, vert quand on le regarde de tout près. Il ne fait que 2,6 mètres de profondeur sur 1 mètre de vase, mais toute la série des **pins cembro**s qui l'entourent avec leurs formes tordues, leurs ports souvent penchés, leurs écorces grises et dures montrent leur résistance au rude climat.



Photo de l'ossature d'un «vieillard» tombé à l'hiver 2000 et devenu emblème du lac !



Nous faisons un demi-tour du lac.



Quand nous arrivons au bout, il est midi et nous nous installons dans l'herbe face à lui. Citons de délicieux petits macarons bien roulés en dessert (de Maxime).

Nous avons de la visite. Des **moutons** par dizaines viennent vers nous, passant leur petite langue rèche sur les quelques brins d'herbe verte restant . Mais nous les reconnaissons !! Ce sont ceux de la **Croix de Chamrousse** !! et le même berger !(peu causant) ... ils vont monter « *tout dré* » là-haut !

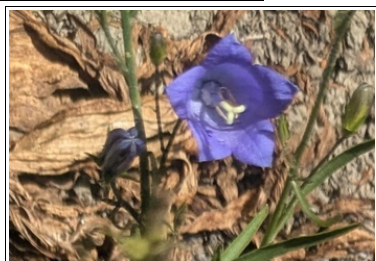


L'atmosphère devient molle. Le soleil joue à cache-cache (dixit Martine); des voiles nuageux s'élèvent (dixit Maxime). Les réseaux nous font savoir que le Sahara nous envoie une «masse d'air chaude, poussée par un flux, du Sud» !! (sic)

En effet une brume immense, impondérable s'étale jusqu'à l'horizon où elle se perd. Et un vent puissant se lève. Même notre tranquille petit lac Achard se fâche et par un ressac brutal dresse des vagues !



Retour en boucle par le chemin du haut , qui n'est pas des plus faciles : montée, descente, montée, descente, roches «cahotiques», forts courants d'air chaud, mais aussi, des bouffées de senteurs résineuses envoûtantes .



Encore quelques fleurs



Nous arrivons pile sur Bachat-bouloud vers 15h30, après avoir dévalé des pistes de ski sous des câbles.

Et c'est dans la tiédeur de cette fin d'été au « *Café-Hôtel-Glacier* » d'**Uriage**, que nous jouissons d'une boisson bienvenue offerte par Michèle pour son anniversaire.

Altitude du Lac : 1917 mètres, point le plus haut au retour : 2072m . Un dénivelé de 350 mètres environ, modeste mais intense, et six kilomètres bien remplis.

Texte : Geneviève

Mise en page : Martine

Photos : Martine et Geneviève

